

Ailleurs dans la région, la fin de la guerre irano-irakienne et l'avènement de ce qui semble être un nouveau réalisme dans la politique étrangère de l'Iran ont contribué à freiner l'accroissement des arsenaux dans le Golfe et en Arabie saoudite, à réduire la présence des intervenants de l'extérieur, et à affaiblir les forces extrémistes. Au Liban, cependant, l'impasse a persisté, et les risques d'anarchie demeurent. Il n'y a aucun observateur canadien dans ce pays, mais des militaires canadiens font maintenant partie des contingents onusiens déployés le long de la frontière irano-irakienne et ils poursuivent ainsi une honorable tradition.

La limitation des armements et la défense

L'évolution rapide des politiques soviétiques relatives à la limitation des armements et au désarmement a atteint un point culminant à la fin de l'année, quand l'URSS a décidé de réduire d'environ 10 p. 100 l'ensemble de ses forces armées et de retirer d'Europe six divisions de chars. Pareilles mesures sont de bon augure pour les pourparlers devant bientôt commencer sur les forces classiques en Europe. Après la ratification du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) au printemps, d'autres gestes des Soviétiques ont confirmé leur volonté de se conformer à de rigoureux régimes de vérification. En fait, la question de la vérification est désormais plutôt technique que politique, et les efforts du Canada dans ce domaine ont aidé à aplanir davantage les difficultés. Comme nous l'avons dit plus haut, cependant, il reste beaucoup à faire. Le monde est encore bien loin d'un accord sur l'interdiction complète des essais nucléaires, et à l'ONU, on ne s'entend toujours pas sur les moyens à prendre pour limiter les armements nucléaires. La militarisation de l'espace se poursuit. À cause de cette impasse, les principaux pays non alignés ne sont pas disposés à accepter des restrictions sur les plans de la production ou